Je suis la chieuse de mon quartier
Je pose des questions, je m’interroge
Ici les gens sont habitués

Il paraît que je n’fais pas comme tout l’monde
Mais c’est quoi faire comme tout l’monde ?
Je n’connais pas assez de monde pour en juger

Je suis la chieuse de mon quartier
Ce soir, j’ai raté les applaudissements
De mon petit village
J’étais en train d’croquer
Croquer le temps
Du paysage
Concentrée sur un croquis
J'ai raté la vie du pays
Je me suis demandé
Tous ces applaudissements,
Ces mains qui battaient
Elles étaient là ?
On était là avant ?
Pour les soignantes et les soignants ?
Pour les caissières et les caissiers ?
Pour tous ces mecs qui livrent tout un tas de trucs
Et roulent toute la journée ?
Pour toutes ces femmes qui nettoient
La misère à main nue, sans chialer ?

Je suis la chieuse de mon quartier
J’implante des poules dans la communauté
Les passants peuvent écrire
Des poèmes sur mes volets
Je ne mets pas de chaussettes
J’encombre le trottoir
Je fais l’éberluette
Je reste pacifique
Éveillée comme un loir
Dont une paupière se rue
Au moindre hic
J’ai bientôt plus de PQ
Mais j’ai encore de l’encre
Et dans mon imprimante
Des attestations, du papier
Et dans ma tête
Des mots, des rangées
Quoi d’autre à imprimer ?

Je suis la chieuse de mon quartier
Je pose des questions, je m’interroge
Ici les gens sont habitués.

iF
25 mars 2020